

Message Noël en paroisse "Les 5 sens"
20 décembre 2015, Annecy

Texte : Marc 14 v. 3 à 9

Dissenter sur les 5 sens : cela ferait une prédication bien trop longue pour ce jour de fête où chaque groupe de notre paroisse annonce déjà à sa façon la Bonne Nouvelle de Noël !

Alors j'en choisis un, celui qui se révèle au cœur de cette histoire de l'évangile de Marc. Vous l'avez reconnu ? l'odorat.

Sens moins utilisé chez l'être humain que chez de nombreux mammifères, il n'en est pas moins subtil et performant. Par exemple, une personne est généralement capable de distinguer sa propre odeur et celle de certains de ses proches. Au troisième jour, nous savons que le nouveau né réagit à l'odeur de sa mère, ou à celle du lait dont il est nourri.

Dans notre histoire, Jésus, homme parmi les hommes, sent.

C'est sûr, il est couvert de parfum depuis le sommet du crâne ! Il est rempli d'odeur, celle d'un parfum de grand prix... Chanel n°5 ? ou son équivalent masculin, chez Dior ou Hermès ?

Jésus embaume le parfum lourd répandu sur lui par une femme qui a cassé un vase qui en était rempli. Il sent le parfum sucré et prégnant du nard, une plante graminée.

Il faut essayer d'imaginer la scène...

Jésus est, avec ses proches, dans la maison d'un lépreux, un malade rejeté de tous. Une femme entre et casse un vase rempli de parfum sur sa tête. Manifestement il n'y avait pas de service de sécurité à l'entrée de la maison !

Cette histoire a de quoi étonner et même déranger.

300 deniers fichus par terre, un an de salaire ! Rendez-vous compte, c'est une somme vraiment importante, environ aujourd'hui 20 000 euros brisé sur un coup de tête...

Dans le Cantique des cantiques le nard révèle le désir des amoureux.

Cette femme ose, en plus de tout, un geste charnel et osé à l'égard du maître, et imaginez en plus pour l'époque !

Dans la culture juive au temps de Jésus, verser un liquide parfumé sur la tête de quelqu'un signifie autre chose. Avez-vous une idée ?

C'est l'onction, on verse de l'huile parfumée sur quelqu'un ou sur un objet pour le consacrer à Dieu, le mettre à part.

C'est un signe de bénédiction et d'élection. En grec, l'adjectif, l'oint, se dit "christos". Comment ce mot résonne-t-il à vos oreilles ?

Jésus, est l'oint, le mis à part, le béni de Dieu, envoyé à Noël pour sauver son peuple. Cette femme, insensée par son geste pour les proches de Jésus, a en fait tout compris ! En lui versant sur la tête ce parfum de grand prix, elle consacre ce Jésus, qui est l'à part de Dieu, l'élu. Elle témoigne à tous de la bénédiction de Dieu sur lui. C'est lui, le Messie (qui signifie l'oint en hébreu cette fois) qui vient dans le monde pour que tout mal soit vaincu.

Voici le sens profond de notre Noël, du Noël chrétien.

Dieu choisit de venir homme parmi nous pour nous donner l'espérance.

Il choisit de se faire petit pour que son nom soit définitivement grand et vainqueur de toute désespérance.

C'est vrai, nous avons tant de raisons de baisser les bras, le monde nous paraît souvent tellement fou.

Alors revenons à l'essentiel, à l'essence de notre vie, au sens de notre vie, c'est l'oint, le Messie, le Christ, notre Seigneur.

Au lieu de baisser les bras, levons-les, comme ose le faire cette femme, qui se rit des commentaires malveillants car elle est portée par l'amour qu'elle reçoit, plus fort que tout.

Levons nos bras pour verser tout notre trésor sur ce Dieu homme, sauveur de la terre.

Parfumons notre Seigneur par notre personne et ceux que nous aimons.

Déversons-nous sur Lui, Lui seul qui peut se charger de nos joies et de nos peines et marcher à nos côtés.

Et alors comme le dit Paul dans sa lettre aux Corinthiens, nous serons "pour Dieu le parfum du Christ" (2 Corinthiens 2,15)

Dans les heures et les jours qui ont suivi le geste insensée de cette femme, Jésus embaume tout autour de lui. A chacun de ses déplacements, de ses gestes, à chaque inspiration, Jésus, grâce à cette femme, respire la bénédiction, et témoigne de sa présence de grâce parmi nous, le guidant vers Pâques, victoire de la vie sur la mort. C'est un message d'odeur que Jésus reçoit et qu'il répand...

Voilà l'autre message de Noël.

Bénis de Dieu et forts de la venue de son amour en nous, c'est à chacun maintenant de répandre la bonne odeur du Christ autour de nous, comme Jésus le dit à la fin de notre histoire : " Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi, en mémoire de cette femme, ce qu'elle a fait. "

Comme le témoigne une personne ici : "tout le monde vit Noël ; et tout le monde, toi, moi eux, en prison, à l'hôpital, sur les routes, devrait pouvoir connaître sa lumière, celle qui nous a été portée ce matin de Bethléem : l'espérance, le partage, la joie, la liberté : cet essentiel que Jésus nous donne." (Mélanie)

Pour un protestant, personne n'est plus qu'une autre en "odeur de sainteté".

Mais que cela ne nous empêche pas d'être une assemblée au parfum doux et

réconfortant pour annoncer à tous, dehors, la Bonne Nouvelle et être des passeurs de lumière !

Je vous invite à la prière :

Jean :

"Au commencement la Parole existait déjà.

La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu.

Par elle, Dieu a fait toutes choses, et il n'a rien fait sans elle.

En elle, il y a la Vie, et la Vie est la lumière des êtres humains." (Jean1, 1 à 4)

Que ta Parole, Père, soit le parfum de cette journée et de ma vie tout entière, parfum dont les effluves se révèlent à chacun de mes mots, mes gestes, et accompagne mes chemins.

Que j'embaume ta bonne odeur de confiance et d'amour pour qu'elle se répande tout autour de moi.

Que ces temps de fêtes pour chacun, joyeux ou tristes, soit parfumés de ta paix et portés par ton espérance.

Que nous soyons dans nos foyers, nos églises et dans le monde, « odeurs de fraternité» .

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.